

RÉDACTION - PUBLICITÉ : 4 bis, rue de la République
 ☎ 03.86.83.87.50 - Fax 03.86.83.87.58
 E-MAIL : redaction.sens@lyonne-republicaine.fr

Sens



CULTURE / Des profs de danse formés ce week-end sous la halle

La country, une danse pointue

La country n'est pas juste une histoire de santiags. Des profs ont passé un examen très technique samedi.

Avant de savoir danser la country, il faut maîtriser le vocabulaire très technique de cette danse importée des Etats-Unis. Plutôt que d'apprendre les pas face à leur formateur, ce week-end, sous le marché couvert, les profs et animateurs venus se perfectionner à la country ont d'abord planché... un stylo et une feuille à la main.

« Ce n'est pas beauf »

Qu'est-ce qu'un isolement ? Comment faire un « carriage » ou un « frame » ? Quelles différences entre un intérieur pointe et un intérieur plante ? Les 90 danseurs pros, venus de toute la France, se sont familiarisés avec les pas d'une danse qui n'a « rien de beauf », se défend Véronique Guint, samedi. Ce prof du club de country Le Sixième de Cavalerie organisait le stage avec Robert

Wanstreet, un formateur américain de la prestigieuse National teacher association (NTA).

Pour réussir l'examen, il fallait faire preuve de rigueur et de concentration. Les plus sérieux ont d'ailleurs répété avec leur cahier... à leurs pieds ! « La country est beaucoup plus ouverte qu'avant. On ne porte pas des bottes de cow-boy mais des chaussures spéciales. On ne met pas les mains dans les poches, c'est plus que dépassé. Et puis, des gens font de la compétition », explique Véronique Guint. La NTA distingue cinq niveaux de formation. « On apprend à danser sans se blesser. Certaines positions sont délicates », ajoute le professeur, qui a gravi le deuxième échelon.

Samedi, des profs débutants tentaient de passer le premier niveau. Position des bras décalés par rapport aux pieds, tour à gauche, jeté de jambe... Pas facile d'assimiler quantité de détails techniques en si peu de temps. Mais les participants semblaient motivés. Une fois leur stage en poche, ils deviendront peut-être à leur tour formateurs.

E. H.



Parmi les cinquante participants samedi matin, un seul portait des bottes de cow-boy. « Les santiags et les mains dans les poches pour danser la country, c'est dépassé. Ce n'est pas une danse de beauf », remarquait Véronique Guint.

EN BREF

CULTURE / La galerie expose des artistes locaux

QUARTIERS D'ÉTÉ

À l'aise avec la nagaie